



Conseil de sécurité

Distr. générale
2 mai 2018
Français
Original : anglais

Lettre datée du 2 mai 2018, adressée à la Présidente du Conseil de sécurité par le Représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies

Je tiens, par la présente, à vous faire part de notre indignation et de notre vive déception à la suite des dernières remarques antisémites lancées par Mahmoud Abbas, le Président de l'Autorité palestinienne, et à vous demander de condamner ses déclarations.

Lors d'un discours prononcé devant le Conseil national palestinien le 30 avril, le Président Abbas a exprimé son soutien aux plus odieuses conspirations racistes qui ont de tout temps visé le peuple juif. Il a prétendu que le génocide perpétré contre notre peuple pendant la Shoah ne résultait ni de la haine ni de l'antisémitisme mais du « comportement social des Juifs, qui percevaient des intérêts, et de leurs affaires financières ».

M. Abbas a ensuite ajouté que « ceux qui voulaient un État juif n'étaient pas juifs », défendant plus avant une fiction historique totalement discréditée. Cette déclaration était une tentative périlleuse de la part du président de récrire l'histoire et de revendiquer que le mouvement sioniste était le résultat d'une conspiration européenne et non pas la réalisation du vœu millénaire du peuple juif, celui de retrouver sa patrie historique en terre d'Israël.

Ce n'est pas la première fois que M. Abbas profère un discours aussi haineux. Pas plus tard qu'en janvier, alors qu'il s'exprimait devant le Conseil central de l'Organisation de libération de la Palestine, il a déclaré que la reconstitution de l'État-nation du peuple juif dans notre patrie historique était « un projet colonial sans rapport avec le judaïsme ». Il a aussi accusé les puissances européennes de « déplacer les Juifs d'Europe au Moyen-Orient » dans le cadre d'un plan visant à servir leurs intérêts économiques.

Il semblerait que les choses n'aient pas beaucoup changé depuis que M. Abbas a écrit sa thèse doctorale négationniste en 1982, intitulée « L'envers du décor : les relations secrètes entre le nazisme et le sionisme », dans laquelle il niait l'ampleur des crimes nazis contre notre peuple.

Une diatribe aussi haineuse envers un peuple qui a subi des persécutions intolérables pendant des milliers d'années est absolument inadmissible. J'appelle tous les dirigeants de bonne foi à condamner ces remarques odieuses répétées et exige que M. Abbas présente des excuses sincères et sans réserve. Le Conseil de sécurité doit réagir face à un tel acte d'incitation et au refus clairement exprimé de reconnaître le droit d'Israël à exister.



Pour que de véritables progrès sur la voie de la paix soient possibles dans notre région, les Palestiniens auront besoin de dirigeants déterminés à défendre l'espoir et à rechercher un avenir meilleur plutôt qu'à prêcher la haine et le fanatisme violent. Nous espérons que ce jour viendra bientôt.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Danny **Danon**
